

La fin de la première guerre mondiale 1916-1918

Document 1 : L'année de la victoire : 1918

Plusieurs facteurs expliquent cette victoire de 1918 :

- Tout d'abord, les renforts américains arrivent dès février 1917. Cette aide est déterminante.
- Ensuite, le gouvernement français est aux mains d'un homme énergique prêt à en découdre nommé Clemenceau.
- Enfin, le général français Foch qui commande toutes les troupes alliées passe à l'attaque. Ces troupes sont plus nombreuses, mieux armées et disposent de chars d'assaut et de nombreux avions.

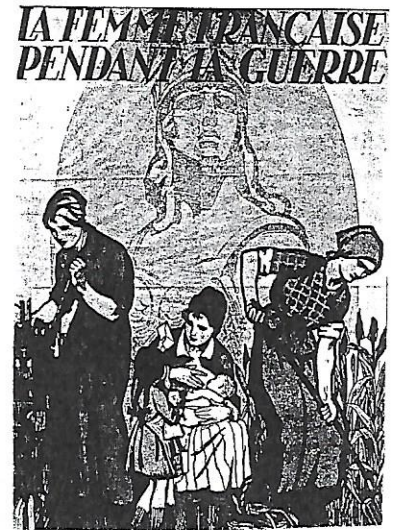
De juillet à novembre, les Allemands doivent reculer. L'Allemagne demande alors l'Armistice le 11 novembre 1918.

Document 2 : Le rôle des femmes pendant la guerre 14-18

Cette affiche montre le triple rôle joué par les femmes pendant la première guerre mondiale.

Ces femmes courageuses furent à la fois ouvrière, cultivatrice et mère de famille.

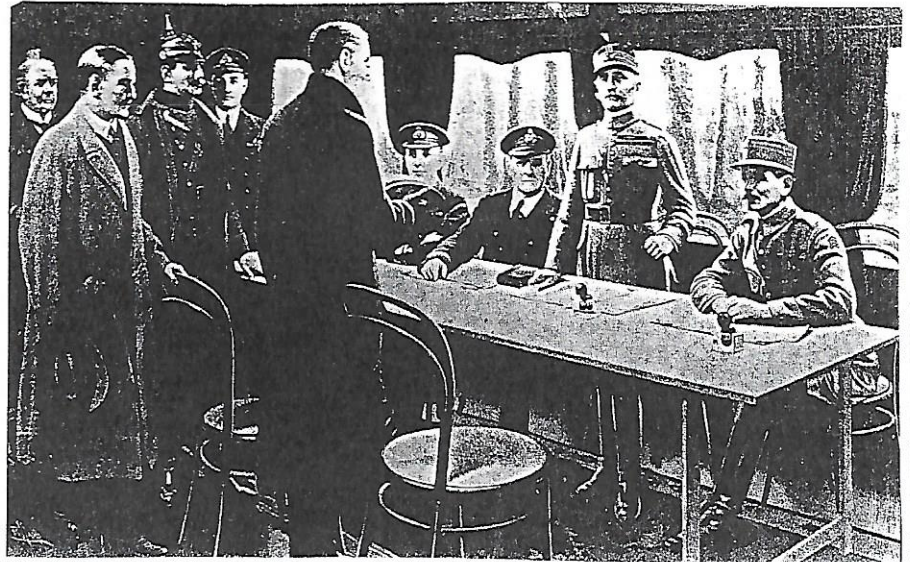
Cette affiche a pour but de rendre hommage à la condition féminine.



Document 3 : Signature de l'Armistice, le 11 novembre 1918.

C'est dans un wagon, à Rethondes (forêt de Compiègne), que l'**armistice** est signé à la demande de l'Allemagne. Le maréchal **Foch**, debout, reçoit les signataires allemands, parmi lesquels un militaire qui porte le casque à pointe de l'armée allemande.

Sur le front, les hostilités s'arrêtent à 11 heures précises.



Document 4 : Les traités de paix.

Le traité de Versailles (1919) impose aux Allemands : l'abandon de l'Alsace-Lorraine et le paiement d'indemnités de guerre en réparation des dévastations de nos régions du Nord et de l'Est.

La France a chèrement payé sa victoire :

- 1 400 000 de ses soldats sont morts.
- 2 500 000 ont été blessés ou mutilés.
- Des milliards et des milliards ont été dépensés pour l'armement.

Cette guerre a provoqué la mort de 10 millions de personnes. Elle est le point de départ de changements considérables dans le monde.

Document 5 : Hommage d'un général allemand aux soldats français.

« Si vous voulez les raisons de notre échec de la Marne, reportez-vous aux journaux du temps : ils vous parleront du manque de munitions, du ravitaillement défectueux : tout ceci est exact. Mais il y a une raison qui prime les autres, une raison décisive à mon avis. Eh bien ! C'est l'aptitude tout à fait particulière aux soldats français de se ressaisir rapidement. Que des hommes se fassent tuer sur place, c'est là une chose bien connue... Mais que des hommes ayant reculé pendant dix jours, que des hommes couchés par terre, à demi-morts de fatigue, puissent reprendre le fusil et attaquer au son du clairon, c'est là une chose avec laquelle nous n'avons jamais appris à compter. C'est là, la possibilité dont il n'a jamais été question dans nos écoles de guerre ».